

1er

De Chopin à Bourvil, il joue l'histoire de la musique

A Cannes (Alpes-Maritimes), pendant le festival, il ne descend jamais sans son piano. Là, sur une plage privée, il fait chanter jusqu'au petit matin, nœuds papillons défaits et robes de soirée en goguette, un aréopage d'invités heureux de brailler à tue-tête le répertoire de Piaf ou de Nougaro. Mais à Paris, c'est à une heure bien plus raisonnable qu'Alain Bernard se produit jusqu'à mi-décembre, tous les lundis, dans la salle Vicky-Messica du Théâtre des Déchargeurs (1^{er}). Coécrit par Alain Bernard, Jean-Claude Isler et Pascal Légitimus, lequel signe aussi la mise en scène, « Piano Rigoletto » est un spectacle-récital qui entreprend de nous raconter l'histoire de la musique depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Le tout en une heure quinze. Il faut le chanter sur tous les toits : c'est hilarant.

Un opéra comique

Equipé cette fois, en plus de son piano sans bretelles — « l'accordéon du riche » —, d'un clavier Casio avec boîte à rythmes intégrée, ce Frégoli du clavier joue avec les répertoires autant qu'avec les mots. Il revisite Chopin, désaccordé les atmosphères, flâne au petit bonheur des drames et rhabille pour l'hiver la pub ou les séries télé. Quant à son opéra, il est forcément comique. La salle est enchantée. Au rappel, l'artiste,



Alain Bernard est sur scène jusqu'au 17 décembre.

(DR.)

lui, joue alors « la Valise », l'un des textes que son papa, compositeur, avait écrit pour Bourvil. Car Alain Bernard, en plus de l'humour, emporte toujours la tendresse dans ses bagages.

PIERRE VAVASSEUR

■ « Piano Rigoletto » au Théâtre des Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs (1^{er}). Le lundi à 19 h 30, jusqu'au 17 décembre. Rés. : 0892.70.12.28. Tarif : de 20 à 24 €.